

Livre de la genèse de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham (II)



Après avoir donné les informations qui nous permettent de saisir pourquoi l'évangile de Matthieu peut être une source pour vivre de l'Évangile, voici un lieu où, d'après quelques spécialistes de la Bible, l'évangile de Matthieu pourrait avoir été rédigé, c'est-à-dire la ville ou la région d'Antioche en Syrie.

Origine de la ville d'Antioche

Beaucoup estiment que l'évangile de Matthieu a été rédigé à Antioche-sur-l'Oronte, aujourd'hui Antakiya en Turquie (depuis 1939). Antioche a été fondée le 22 mai 300 avant Jésus-Christ par Séleucus Ier Nicator (321-281), général macédonien, lieutenant d'Alexandre le Grand (358-323). Après la mort d'Alexandre, Séleucus se constitue un royaume qui s'étend sur l'Asie Mineure, la Mésopotamie, l'Iran, la Haute Asie et les confins de l'Indus. Il fonde la dynastie des Séleucides. En mémoire de son père, Antiochus, Séleucus Ier donne le nom d'Antioche à la ville fondée en 300. Située à 22 km de la Mer Méditerranée, Antioche est sur la voie principale reliant l'Asie Mineure à la Syrie-Phénicie et elle se trouve à l'aboutissement du trafic caravanier venant de la Mésopotamie. Fondée pour 10.000 colons gréco-macédoniens, elle attire rapidement la population locale. A l'époque romaine, à partir de 64 avant Jésus-Christ, la ville compte près de 500.000 habitants. Elle est, à ce titre, la troisième ville de l'empire romain après Rome et Alexandrie (Égypte).

Diaspora juive

Antioche abrite une communauté juive très importante. Quand on essaie de suivre le développement des communautés juives en dehors de la Palestine, on se réfère habituellement aux guerres qui ont absorbé le royaume d'Israël en 722 : Sargon II déporte les Juifs en Haute-Mésopotamie (Ninive). On se réfère à la chute du royaume de Juda (596 et 586), avec les caravanes de déportés vers Babylone. Mais on vise également les prisonniers de guerre après la mort d'Alexandre le Grand, qui ont été conduits en Égypte et en Cyrénaïque

► Notre évêque nous parle

(Libye), ainsi que les Juifs auxquels Antiochus III le Grand (qui règne à Antioche de 223 à 187) a confié des responsabilités en Phrygie et ailleurs dans son royaume. Ceux qui étudient les statistiques de cette période pensent qu'au tournant de l'ère chrétienne, l'empire parthe a 1.000.000 de Juifs ; l'Egypte 1.000.000, dont 200.000 à Alexandrie ; la Palestine 2.000.000 ; le reste du monde gréco-romain 3.000.000.

Témoignage du Christ Ressuscité

Après la lapidation d'Etienne, un des Sept, à Jérusalem (Actes 7, 60), les disciples du Ressuscité qui sont d'origine hellénistique sont victimes d'une persécution violente. Beaucoup d'entre eux se réfugient à Antioche où ils rendent témoignage auprès des Juifs de cette ville. Ces réfugiés sont imités par des disciples du Ressuscité originaires de l'île de Chypre et de la Cyrénaïque (Libye) qui s'adressent aux non-Juifs d'Antioche. D'après le livre des Actes, un des Sept, Nicolas, est prosélyte d'Antioche (6,5) ; Barnabé (4,36) et Mnason (21,16) sont originaires de Chypre ; Lucius est originaire de Cyrène (13,1). Suite à la prédication des réfugiés de Jérusalem et de bien d'autres, beaucoup de Juifs et de non-Juifs d'Antioche se tournent vers le Seigneur. Cet événement a un retentissement considérable si bien que la communauté de Jérusalem en prend connaissance. L'Eglise qui est à Jérusalem délègue Barnabé à Antioche qui, arrivé sur place, constate que la grâce de Dieu est à l'œuvre. Je reprends le texte des Actes (11,24-26) : *(Barnabé était) en effet un homme droit, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule nombreuse fut ralliée au Seigneur. Barnabé partit alors chercher Saul de Tarse, il l'y trouva et l'amena à Antioche. Ils passèrent une année entière à travailler ensemble dans cette Eglise et à instruire une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, le nom de chrétiens fut donné aux disciples.*

Antioche, ville importante pour le discernement du témoignage des Juifs et des disciples du Christ

C'est à Antioche également que des prophètes viennent de Jérusalem. L'un d'eux, appelé Agabus, annonce une famine qui va toucher le monde entier. Cette famine a lieu sous le règne de l'empereur Claude (41 à 54). Les historiens repèrent une famine en Palestine en 47 et une autre famine en Grèce et à Rome en 51. La prophétie d'Agabus pousse les chrétiens d'Antioche à envoyer une contribution financière au service des frères de Judée. L'envoi est confié à Barnabé et à Saul (Actes 11,27-30).

► Notre évêque nous parle

Antioche, ville refuge

Après la mort d'Hérode Agrippa Ier (10 avant Jésus-Christ – 44 après Jésus-Christ), qui a persécuté les chrétiens de Jérusalem au cours de son règne (41 à 44), en faisant mettre Pierre en prison et décapiter Jacques, le frère de Jean (Actes 12,1-23), Barnabé et Saul rejoignent Antioche avec Jean, surnommé Marc (Actes 12,24-25).

Antioche, ville de la mission pour les nations païennes

A Antioche, au cours d'une célébration *l'Esprit Saint dit : Réservez-moi donc Barnabé et Saul pour l'œuvre à laquelle je les destine* (Actes 13,2). Avec Jean Marc, Barnabé et Saul descendent au port de Séleucie (22 km d'Antioche) et font voile vers Chypre, la patrie de Barnabé. Après une campagne d'évangélisation, Paul (Saul est appelé Paul à partir d'Actes 13,13) et Barnabé embarquent à Paphos pour gagner Pergé en Pamphylie (Asie Mineure). Jean Marc les quitte pour retourner à Jérusalem.

Premier voyage missionnaire de l'apôtre Paul

Le voyage missionnaire de Paul et de Barnabé les conduit à Antioche de Pisidie, Iconium (Konya), Lystre. Ils font le chemin inverse : Lystre, Iconium, Antioche de Pisidie et Pergé jusqu'au port d'Attalie (Antaliya), d'où ils embarquent pour retourner à Antioche (Actes 13,13-14,26). *A leur arrivée, ils réunirent l'Eglise et racontèrent tout ce que Dieu avait réalisé avec eux et surtout comment il avait ouvert aux païens la porte de la foi* (Actes 14,27).

Faut-il suivre, oui ou non, les prescriptions de la Loi de Moïse pour devenir chrétien ?

C'est encore à Antioche que des chrétiens d'origine juive, originaires de Jérusalem, viennent endoctriner les chrétiens d'origine non-juive à propos des prescriptions de la Loi de Moïse (circoncision obligatoire). Les discussions sont tellement graves entre ces chrétiens de Jérusalem et Paul et Barnabé, qu'on décide d'envoyer une délégation à Jérusalem pour en parler avec les apôtres et les anciens. Paul et Barnabé font partie de la délégation (Actes 15,1-4).

► Notre évêque nous parle

Après le dénouement du conflit lors de l'assemblée de Jérusalem (Actes 15,5-21), les apôtres et les anciens, d'accord avec toute l'Eglise, décident de choisir dans leurs rangs des délégués à envoyer à Antioche avec Paul et Barnabé : Judas, appelé Barsabbas, et Silas. Ils reçoivent une lettre : *Les apôtres, les anciens et les frères saluent les frères d'origine païenne qui se trouvent à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Nous avons appris que certains des nôtres étaient allés vous trouver et bouleverser vos esprits par leurs propos ; ils n'en étaient pas chargés. Nous avons décidé unanimement de choisir des délégués que nous vous enverrions avec nos chers Barnabé et Paul des hommes qui ont livré leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Judas et Silas pour vous communiquer de vive voix les mêmes directives. L'Esprit Saint et nous-mêmes, nous avons en effet décidé de ne vous imposer aucune autre charge que ces exigences inévitables : vous abstenir des viandes de sacrifices païens, du sang, des animaux étouffés et de l'immoralité. Si vous évitez tout cela avec soin, vous aurez bien agi. Adieu !* (Actes 15,23-30). Arrivés à Antioche, les délégués font part du contenu de la lettre. Après quelque temps, Judas et Silas quittent Antioche, tandis que Paul et Barnabé y demeurent (Actes 15,30-35).

Nouveau voyage missionnaire de l'apôtre Paul (II)

Ensuite, Paul propose à Barnabé de visiter les frères dans chacune des villes où ils avaient annoncé la parole du Seigneur. Barnabé demande à Paul de s'adjoindre Jean Marc. Paul refuse. Aussi Barnabé et Jean Marc s'embarquent pour Chypre, tandis que Paul s'adjoint Silas pour l'Asie Mineure (Actes 15,36-40).

Le deuxième voyage missionnaire de Paul, accompagné de Silas, le conduit en Syrie et en Cilicie. Il arrive à Derbé et à Lystre. Dans cette ville, il rencontre Timothée, fils d'une Juive devenue croyante (chrétienne) et d'un père non-Juif. Paul circonçoit Timothée et l'emmène avec lui. Paul, Silas et Timothée parcourent la Phrygie et la région galate. Arrivés aux limites de la Mysie, ils tentent de gagner la Bithynie. Impossible. L'Esprit Saint les en empêche. Ils descendent donc à Troas (Troie). Suite à une vision, Paul décide de prendre la mer pour aller en Macédoine : Samothrace, Néapolis, Philippes, Amphipolis, Apollonie, Thessalonique ; en Achaïe : Bérée, Athènes et Corinthe. Après un séjour assez long à Corinthe, Paul s'embarque pour la Syrie, avec Priscille et Aquilas. Arrivé à Ephèse, Paul se sépare de Priscille et Aquilas et prend le bateau pour Césarée Maritime. Il revient à Antioche où il resta quelque temps (Actes 18,23).

► Notre évêque nous parle

Nouveau voyage missionnaire de l'apôtre Paul (III)

Paul repart pour la région galate et la Phrygie. Il atteint Ephèse où il demeure assez longtemps. Il va à Troas, débarque en Macédoine, parvient en Grèce, repasse par la Macédoine et arrive à Troas. Il prend le bateau pour Assos ; change de bateau à Assos pour Mitylène, Chio, Samos, Trogyllion et Milet. Il fait ses adieux aux anciens d'Ephèse à Milet. Ensuite, il part pour Cos, Rhodes, Patara. De ce port, il file vers Tyr et Ptolémaïs pour aboutir à Césarée Maritime, où il séjourne chez Philippe, un des Sept. Ensuite, Paul ne va pas à Antioche, mais à Jérusalem où il rencontre Jacques. C'est dans cette ville que Paul est arrêté et qu'il commence un long procès qui le conduit à Rome.

Antioche, comme lieu phare de l'évangélisation

La ville d'Antioche, troisième ville de l'empire romain, est en quelque sorte le lieu où Saul, appelé par Barnabé, a longuement instruit les Juifs et les païens devenus chrétiens. C'est dans cette ville que des difficultés ont surgi sur l'obligation ou non de suivre les prescriptions de la Loi de Moïse pour devenir chrétien. Après l'assemblée de Jérusalem, où Barnabé et Saul étaient envoyés comme délégués d'Antioche, la décision qui permettait de devenir chrétien sans devoir être circoncis a été promulguée par Barsabbas et Silas. C'est à partir de cette ville que Paul est parti annoncer l'Évangile à Chypre, l'Asie Mineure, la Macédoine et la Grèce. C'est dans cette ville qu'il est venu faire le récit de tout ce que Dieu avait réalisé avec lui et ses compagnons au milieu des païens.

Antioche est par conséquent le lieu où l'Église locale a découvert l'ouverture du salut en Christ pour les païens, le don de l'Esprit Saint pour toutes les nations et l'accomplissement de la promesse du Père manifestée pour tous les peuples.

Antioche, lieu d'un affrontement entre Pierre et Paul : la vérité de l'Évangile

Antioche est encore le témoin d'un événement qui s'inscrit dans les discussions sur l'obligation ou non de suivre les prescriptions de la Loi de Moïse pour devenir chrétien. Nous en avons le récit dans la lettre de l'apôtre Paul aux Galates. Celui-ci apprend que les chrétiens de la région galate (Ancyre, aujourd'hui Ankara), qui sont d'origine païenne, se laissent convaincre par des chrétiens d'origine juive sur la nécessité d'appliquer la Loi de Moïse pour devenir chrétien,

► Notre évêque nous parle

pour être sauvé du péché et recevoir la vie nouvelle en Christ : *J'admire avec quelle rapidité vous vous détournez de celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un évangile différent. Non pas qu'il y en ait un autre ; il y a seulement des gens qui jettent le trouble parmi vous et qui veulent renverser l'Évangile du Christ. Mais si quelqu'un, même nous ou un ange du ciel, vous annonçait un Évangile contraire à celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !* (Galates 1,6-8).

Paul rappelle son itinéraire avant et après la rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas et la décision de l'assemblée de Jérusalem à propos de la circoncision. Il fait ensuite le récit de l'intervention de Pierre à Antioche. *Lorsque Céphas vint à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, car il s'était mis dans son tort. En effet, avant que soient venus des gens envoyés par Jacques, il prenait ses repas avec les païens ; mais, après leur arrivée, il se mit à se dérober et se tint à l'écart, par crainte des circoncis ; et les autres Juifs entrèrent dans son jeu, de sorte que Barnabé lui-même fut entraîné dans ce double jeu. Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas devant tout le monde : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la juive, comment peux-tu contraindre les païens à se comporter en Juifs ? Nous sommes, nous, des Juifs de naissance et non des païens, ces pécheurs. Nous savons cependant que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais seulement par la foi en Jésus Christ ; nous avons cru, nous aussi, en Jésus Christ, afin d'être justifiés par la foi au Christ et non par les œuvres de la loi, parce que, par les œuvres de la loi, personne ne sera justifié. Mais si, en cherchant à être justifiés en Christ, nous avons été trouvés pécheurs nous aussi, Christ serait-il ministre du péché ? Certes non. En effet, si je rebâtis ce que j'ai détruit, c'est moi qui me constitue transgresseur. Car moi, c'est par la loi que je suis mort à la loi afin de vivre pour Dieu. Avec le Christ, je suis un crucifié ; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. Je ne rends pas inutile la grâce de Dieu ; car si, par la loi, on atteint la justice, c'est donc pour rien que le Christ est mort* (Galates 2,11-21).

L'attitude de Céphas (Pierre) est par conséquent bien plus grave qu'une simple dissimulation pour ne pas faire des problèmes avec les Juifs devenus chrétiens. C'est une question de foi : ou bien le Christ est mort pour nous sauver, ou bien c'est la Loi qui nous sauve. Si on impose la Loi de Moïse aux chrétiens d'origine païenne, cela signifie que la Loi est nécessaire pour être sauvé. Contradiction totale

► Notre évêque nous parle

dans la foi au dessein de Dieu. De plus - ce n'est pas écrit ici mais ailleurs dans les lettres de Paul - qui a condamné Jésus à mort, qui l'a envoyé à la Croix ? Ceux qui se référaient à la Loi. Bien sûr, on pourra toujours dire que ceux qui ont condamné Jésus ont mal compris la Loi de Moïse. N'empêche, quand on voit comment les pharisiens et les sadducéens ont poursuivi Jésus « au nom de la Loi de Moïse », quitte à s'en remettre à un païen, Pilate, pour que la condamnation à mort soit exécutée par la mise en croix, on doit bien admettre que le Christ nous introduit dans une relation complètement différente avec Dieu. La Loi est caduque, elle ne sauve pas. Nous sommes entrés dans une alliance nouvelle et éternelle, celle que le Christ a scellée dans son sang par sa mort en Croix.

Pour nous, chrétiens, la ville d'Antioche est aussi le lieu où l'apôtre Paul a osé manifester la vérité de l'Évangile, devant tout le monde, quand il a interpellé Céphas.

Le témoignage d'un des premiers disciples des apôtres à Antioche : Ignace, évêque d'Antioche

Au début du II^{ème} siècle, l'évêque d'Antioche, Ignace, est emmené à Rome pour y être livré aux bêtes. Tout au long de son voyage, enchaîné, il écrit ou fait écrire des lettres aux Églises d'Asie Mineure et de Rome. Nous avons ici un témoignage de lettres destinées aux Ephésiens, aux Magnésiens, aux Tralliens, aux Romains, aux Philadelpiens, aux Smyrniotes et à Polycarpe, évêque de Smyrne. Le martyr d'Ignace a lieu sous le règne de l'empereur Trajan (98-117).

Les Juifs et les chrétiens

Les lettres d'Ignace sont fort proches de la manière dont l'apôtre Paul rédige ses lettres (Paul est décapité à Rome entre 64 et 68). En même temps, Ignace, qui cite beaucoup les lettres de Paul, cite également l'évangile de Matthieu. Il est vrai que, d'après ceux qui, depuis le XIX^{ème} siècle, scrutent la littérature d'Ignace d'Antioche (la deuxième en volume après celle de Paul pour la fin du I^{er} siècle et le début du II^{ème}), les questions que rencontre l'évêque d'Antioche concernent les relations entre les Juifs et les chrétiens - le judaïsme et le christianisme -, avec, au sein de l'Église, un groupe important de judéo-chrétiens, de Juifs devenus chrétiens.

► Notre évêque nous parle

L'Église comme lieu de vérité par rapport à l'Évangile, annoncé par les apôtres et leurs successeurs

Une autre question nouvelle apparaît : dans le témoignage de l'Évangile, venant de groupes très divers, quel est le socle, qu'est-ce qui est vrai ? Progressivement vient la conviction que ce que nous vivons vient des apôtres. Irénée (évêque de Lyon vers 177 et mort martyr vers 200) dira : la juste foi, l'orthodoxie, *c'est ce que les prophètes ont prêché, ce que le Seigneur a enseigné, ce que les apôtres ont transmis, ce dont les évêques sont les garants comme successeurs des apôtres*. Ignace d'Antioche insiste beaucoup sur l'Église liée à son évêque : *Que là où paraît l'évêque, là se trouve l'Église* (Lettre aux Smyrniotes, VIII, 2). Dans l'évangile de Matthieu nous avons une section sur la communauté des disciples du Christ, avec la formule célèbre de Jésus à Pierre : *Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle* (Matthieu 16,18).

Ces témoignages invitent à considérer que l'évangile de Matthieu pourrait avoir été rédigé à Antioche, ou dans une région proche d'Antioche.

Une date pour l'évangile selon Matthieu ?

A quelle date ? Plusieurs passages de l'évangile donnent des indices : ils supposent que le Temple de Jérusalem est détruit (70 après Jésus-Christ) et que le judaïsme se réorganise non plus autour du culte au Temple de Jérusalem, mais à partir de la Loi, l'Écriture, proclamée dans les synagogues, une décision qui est mise au point à l'assemblée de Jamnia vers les années quatre-vingt. C'est à Jamnia (aujourd'hui à 20 km au sud de Tel Aviv) que siège la première académie rabbinique (entre 70 et 132), qui oriente le judaïsme vers le pharisaïsme. L'évangile de Matthieu serait postérieur à 70, dans les années 80-90.

Avec ces informations extérieures à la rédaction de l'évangile de Matthieu, quel est son contenu ?

+ Guy,
Evêque de Tournai